

# CONJUGUER

## RENATURATION DES RIVIÈRES ET LUTTE CONTRE LES INONDATIONS SUR LA NORGES ET LE BAS-MONT

FÉVRIER 2019

Créé en 2011 pour entretenir et restaurer les milieux aquatiques, le syndicat de la Tille, de la Norges et de l'Arnison (SITNA) souhaite contribuer à la définition d'une politique de gestion des cours d'eau adaptée aux enjeux et aux préoccupations locales.

Lauréat d'un appel à projets de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée et Corse, le SITNA a engagé depuis fin 2017 une mission d'expertise pour rechercher des solutions visant à conjuguer l'amélioration du fonctionnement des milieux aquatiques, la réduction de l'aléa inondation et la valorisation des aménités environnementales offertes par les rivières. La Norges et le Bas-Mont ont été retenues comme rivières « pilotes » pour cette démarche.

« Peut-on, et comment, améliorer le fonctionnement de nos rivières au bénéfice de nos territoires ? ». Les réponses à cette question combinent nécessairement les approches techniques, territoriales, socio-économiques et historiques. C'est la raison pour laquelle le SITNA a souhaité associer les différentes personnes concernées par la rivière à la définition de ce que devrait être une stratégie de gestion des cours d'eau adaptée aux enjeux et préoccupations locales.

Je vous invite à découvrir, à travers ces quelques pages, les premiers enseignements de cette étude qui a pu bénéficier de la contribution des participants à la réunion publique organisée le 5 décembre dernier à Saint-Julien.

Vous en souhaitant bonne lecture.

Pascal Marteau  
Président du SITNA





La Norges en amont de Genlis

## ■ UNE RIVIÈRE AUX PRISES AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE

La Norges s'écoule dans la plaine située à l'est de Dijon. Dans sa partie médiane, elle traverse des communes fortement urbanisées avec de nombreuses zones industrielles et commerciales (Quetigny ou Chevigny-Saint-Sauveur par exemple). Elle s'enfonce ensuite dans des espaces périurbains, moins denses et plus agricoles. Même si d'aucuns la considèrent comme « charmante », la Norges renvoie à une impression générale de rivière peu enviable, difficile d'accès, sans végétation et source d'inondations. La proximité avec la ville est structurante dans le fonctionnement et la perception de la rivière. Les eaux pluviales issues du ruissellement urbain, souvent polluées, arrivent de manière brutale sur le bassin versant, renforçant la perception négative de la Norges. La présence de l'eau constitue tout de même un atout à valoriser pour des citoyens qui ont besoin d'espaces naturels de qualité pour se ressourcer.

## ■ UN PEU D'HISTOIRE...

La plaine des Tilles a été, pendant très longtemps, occupée par ce qui était appelé « le marais des Tilles ». Son assèchement, réclamé dès le XV<sup>ème</sup> siècle, a réellement commencé au XVII<sup>ème</sup> alors que le rattachement de la Franche-Comté à la France rendait caduque la protection de Dijon par ce marais. Les flux d'eau ont alors été concentrés sur certains bras avec des tracés plus rectilignes pour un écoulement plus rapide de l'eau.

Après la Seconde Guerre mondiale, la priorité est à la modernisation du pays qui passe notamment par une profonde transformation de l'agriculture. Cette dynamique va de pair avec des actions de recalibrage, rectification et drainage des cours d'eau. En corollaire, le fonctionnement des rivières est altéré.



Le Bas-Mont à Varois et Chaignot

LA NORGES ET LE BAS-MONT, DES RIVIÈRES DÉGRADÉES ET PEU VALORISÉES DANS LA VIE LOCALE

## ■ UN FONCTIONNEMENT HYDRAULIQUE ET ÉCOLOGIQUE INSATISFAISANT

La Norges peut être décrite, sur de nombreux secteurs, comme une rivière fortement encaissée avec des écoulements et des fonds homogènes, une forme du lit rectiligne et trapézoïdale, sans boisement de berge (ripisylve) ni annexe aquatique (mares, zones humides). Cette situation est à l'origine de nombreux désagréments :

- inondations récurrentes de terres agricoles (voire de zones habitées),
- tendance au déficit sédimentaire et à l'incision du cours d'eau engendrant un drainage et une baisse du niveau des nappes,
- dégradation généralisée de la qualité de l'eau, des milieux aquatiques et de l'état écologique du cours d'eau,
- faible présence dans le paysage par l'absence d'arbres sur les berges notamment ...



## DES PRINCIPES DE RESTAURATION PLUS OU MOINS AMBITIEUX

Une fois le diagnostic posé, des propositions de restauration des cours d'eau peuvent être formulées. Différents degrés d'ambition sont envisageables, selon les enjeux à prendre en compte et la volonté politique existante, avec des emprises foncières, des coûts et des effets variables.

Nous présentons ici deux schémas de principe : le premier se concentre sur l'amélioration du lit mineur tandis que le second prévoit de redonner plus de place à la rivière, avec la création d'une zone humide.

Entre ces deux schémas, une multitude d'options sont envisageables.



## RETROUVER UN LIT MINEUR FONCTIONNEL

Cette option propose de transformer ces « fossés » en une véritable rivière, grâce à un lit d'étiage plus étroit, avec des écoulements diversifiés et des berges en pente douce associées à la plantation de ripisylve.

Cette requalification du lit mineur peut se faire au sein de l'emprise actuelle des bandes enherbées, sans empiéter sur les terres cultivées. Elle permettra d'améliorer les habitats aquatiques ainsi que la capacité d'autoépuration de certaines pollutions par la rivière, tout en lui redonnant de la visibilité dans le paysage. Les crues intermédiaires seront également mieux absorbées.



## REDONNER DE LA PLACE À L'EAU

Afin d'augmenter la capacité d'absorption des crues tout en accroissant les bénéfices écologiques, la restauration pourrait dépasser le lit mineur et mobiliser une partie de l'espace alluvial de bon fonctionnement à travers la création d'une zone humide, connectée à la rivière lors des hautes eaux, connectée à la rivière lors des hautes eaux. Cette zone humide permettrait de retenir et de stocker l'eau excédentaire en hiver, limitant les inondations des zones en aval. Ce rôle de tampon permettrait aussi de soutenir l'étiage en été avec le relargage de l'eau stockée.

Les zones humides constituent des milieux particulièrement riches d'un point de vue écologique, avec une faune et une flore spécifiques. Leur entretien reste léger et peu coûteux. Elles peuvent en outre être le support d'activités de ressourcement s'appuyant sur un cadre de vie et un paysage agréables.

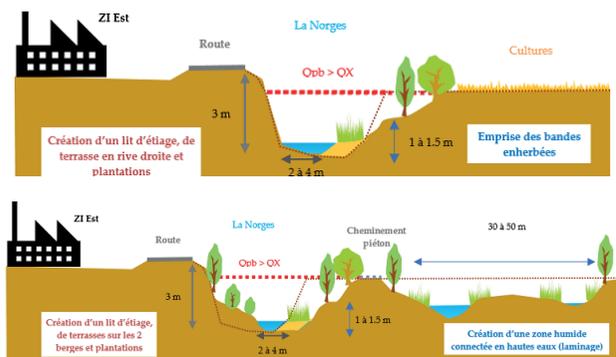


Schéma de restauration possible de la Norges à Chevigny Saint Sauveur – En haut : scénario a minima. En bas : scénario ambitieux



Exemple de restauration du lit mineur du Buffalon – avant / après aménagement



# RÉUNIR

## PARTAGER LE DIAGNOSTIC ET DÉBATTRE DES SOLUTIONS D'AMÉNAGEMENT

5 DÉCEMBRE 2018

*Une trentaine de personnes a participé à la réunion publique organisée par le SITNA à Saint-Julien, pour prendre connaissance du diagnostic technique et territorial et des options de restauration envisagées. Il s'agissait de recueillir les réactions et avis des habitants pour les intégrer à la démarche.*

*Après une présentation synthétique du diagnostic, trois ateliers géographiques, illustratifs des enjeux rencontrés du bassin versant ont été organisés : Orgeux sur la Norges médiane, Chevigny-Saint-Sauveur sur la Norges inférieure et Varois et-Chaignot sur le Bas-Mont.*



*Mieux gérer les eaux pluviales*

Limiter les inondations

*Limiter les pollutions*

Améliorer la qualité de l'eau

Améliorer le fonctionnement des cours d'eau

Retrouver une rivière agréable à vivre



### ■ UN INTÉRÊT AFFIRMÉ

Cette réunion publique a permis aux participants d'affirmer leur intérêt de principe pour certaines des options de restauration présentées car elles prévoient une réduction des inondations et une augmentation de la capacité de la rivière, une amélioration de l'aspect paysager des rives et de la qualité écologique du cours d'eau. Les actions se concentrant sur le lit mineur et circonscrites dans l'emprise des bandes enherbées recueillent ainsi un assentiment généralisé. L'option préconisant la création d'une zone humide suscite plus de réserves, en termes d'emprise foncière et de coût, même si les acteurs situés à l'aval du secteur y adhèrent clairement. Les participants ont pu exprimer leurs questionnements vis-à-vis de ce type d'opérations : quels coûts et quels financements ? Qui sera concerné ? Quel sera l'impact sur le foncier ? À quel entretien faut-il s'attendre ?

### ■ DES POINTS DE VIGILANCE

Les interventions des participants ont aussi permis de soulever des points de vigilance. Il s'agit notamment de porter une attention particulière aux phénomènes de remontées de nappe, surtout dans le secteur d'Orgeux. Pour les acteurs locaux, en particulier ceux du monde agricole, tout travail sur le Bas-Mont doit être précédé par une amélioration de la situation en amont, sur le ru de Pouilly.

La construction d'un projet collectif, où chacun s'engage à faire des efforts, apparaît donc comme une nécessité absolue. Celui-ci pourra être construit à l'échelle du bassin versant de la Norges et du SITNA dans un premier temps mais une réflexion à plus grande échelle (aire urbaine de Dijon) permettrait de coordonner plus clairement encore les différents acteurs en présence.

### ■ ET LA SUITE ?

En s'appuyant sur les éléments issus de la réunion de concertation et la poursuite des investigations techniques, 5 à 7 secteurs stratégiques seront identifiés, avec pour chacun d'eux la définition de 2 à 3 scénarios de restauration, plus ou moins ambitieux. Sur cette base, un programme d'actions sera ensuite proposé et soumis à discussion.